



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES
FW-B.BE



LE SYNDROME DYSEXÉCUTIF

“
*C'est pas marrant quand ma mère doit tout ...
Maman m'explique, tout toujours et mes profs aussi.
Et puis, les autres, ils me regardent bizarrement.
Enfin ça dépend, parfois, ils sont... J'oublie mais je le fais pas
exprès. C'est fatigant. Je ne sais pas me contrôler, pourtant
j'aimerais, mais ça revient tout le temps.
Et quand j'arrive pas alors je m'énerve, je me mets en
colère et j'arrive pas à ... Attends...
Quand les autres se moquent de moi.
Mais je sais aussi quand on m'aide.*”

Lucie, 14 ans

Besoins spécifiques d'apprentissage ●●●●●
Aménagements raisonnables ●●●●●

Présentation du syndrome dysexécutif

Le syndrome dysexécutif est un **trouble neurodéveloppemental** des fonctions exécutives alors que les capacités intellectuelles sont préservées.

Les fonctions exécutives aident à la gestion quotidienne des situations nouvelles (non routinières) orientées vers un but, pour lesquelles il n'existe pas encore d'automatismes.

Les fonctions exécutives comprennent :

- **Les capacités d'inhibition** : il s'agit de freiner, filtrer, contrôler certains automatismes pour faire place à des comportements plus pertinents. Elles peuvent être motrices ou cognitives.
- **Les stratégies de planification et d'organisation** : capacité à prévoir, organiser, trier les stratégies d'actions efficaces pour atteindre un but.
- **La flexibilité mentale** : capacité de changer rapidement de point d'attention et de passer facilement d'une tâche ou d'un sujet à un autre.

Ces fonctions spécifiquement exécutives sont **associées à des fonctions attentionnelles et de la mémoire de travail** :

- **Les fonctions exécutives attentionnelles** qui possèdent un rôle de gestion et de contrôle de l'attention (les fonctions exécutives ne regroupant pas toutes les fonctions attentionnelles).
- **La mémoire de travail** : sélection des entrées, gestion et mise à jour de la mémoire de travail.

Lorsqu'il y a déficit des fonctions exécutives, **les symptômes se situent à trois niveaux clés** :

- **L'intégration** : gestion, régulation et coordination de toutes les fonctions mentales, liens entre les fonctions cognitives et sensorimotrices.
- **L'inhibition** : fonctionnement mental réfléchi, intentionnel et contrôlé en inhibant une réponse première, instinctive, automatisée (répercussions dans les résolutions de problèmes, l'apprentissage de nouvelles techniques/raisonnements/savoirs/..., la recherche de solutions...).
- **La planification temporelle d'étapes, de séquences** (répercussions dans les actions diverses, raisonnements, décisions... à tout niveau).

On parle de syndrome dysexécutif lorsque l'ensemble de ces fonctions exécutives est touché. Sur le plan de la classification diagnostique, le syndrome est encore rattaché au TDA/H qui en constituerait une forme clinique partielle.

À l'heure actuelle des connaissances, la cause exacte de ce syndrome n'est pas encore connue même si les recherches sont très largement orientées vers des facteurs génétiques.

Le potentiel intellectuel et/ ou scolaire de l'apprenant est généralement très fortement sous-estimé. Les conséquences négatives en ce qui concerne la motivation, la confiance en soi et l'estime de soi sont très souvent considérables.

Les jeunes dysexécutifs peuvent se trouver en **difficultés face à divers niveaux des apprentissages** (motricité, graphisme, langage oral, langage écrit, calcul...). **L'erreur de diagnostic serait de les considérer comme « multidys »** cumulant des diagnostics de dysgraphie, dyspraxie, dyslexie, dysphasie, dyscalculie...

Le syndrome dysexécutif peut rendre compte d'un grand nombre des problèmes d'apprentissage ET de comportement ce qui va profondément modifier l'orientation thérapeutique, le traitement et la prise en charge.

Les remédiations devront en effet se recentrer sur le déficit d'inhibition, de planification et de jugement.

Points d'attention / Grille d'alerte

Il s'agit de **troubles qui vont toucher plusieurs domaines sur le plan qualitatif, les déficits d'inhibition, de planification et de jugement constituant le centre du syndrome.**

› Raisonnement :

Les troubles de l'inhibition tout comme ceux de la mémoire de travail et de l'attention perturbent très fortement la fixation des connaissances en vue d'un raisonnement efficace ultérieur.

Importance de ne pas assimiler cela à une déficience mentale.

- Difficultés à :
 - comprendre les consignes ;
 - se souvenir des méthodes, schémas d'apprentissage... ;
 - faire des choix, prendre des décisions ;
 - sélectionner (la bonne information, la bonne tâche, le bon mouvement, etc.) ;
 - classer et à établir des catégories ;
 - hiérarchiser ;
 - planifier, organiser, penser à une stratégie, résoudre un problème.
- Impulsivité, réponse style « n'importe quoi ».
- Obstination à suivre certains raisonnements, certains schémas antérieurs (difficultés aux changements) sans avoir le réflexe de faire directement le lien avec les méthodes plus récemment acquises.
- Rigidité mentale (flexibilité mentale déficiente).

› Écriture :

- Difficulté au niveau de la forme, de la direction des lettres, des espacements, de la tenue de la ligne de base, etc.
- Dégradation de l'écriture en fonction de la longueur du texte.
- Impulsivité (gestes, réponses...).
- Répétition des mêmes lettres en nombre exagéré.
- Production d'apparence négligée et/ou peu lisible d'où l'impossibilité d'être lu et/ou de se relire.

› Langage :

- Difficulté à faire le tri dans les idées.
- Déficit au niveau de la planification de la structure du langage.
- Répétition des derniers mots de l'interlocuteur.

› Gestes/mouvements :

- Précipités, non planifiés, non coordonnés, maladroits et/ou brusques.
- Répétition des gestes, toujours les mêmes.

➤ **Comportement :**

- Distractibilité forte, tripotages, tapotements, bruitages
- Difficultés à :
 - être autonome ;
 - commencer, mais aussi à terminer les tâches ;
 - se souvenir des consignes ;
 - gérer et maîtriser les émotions difficiles, passage rapide et souvent extrême d'un état émotif à l'autre.
- Fatigue et fatigabilité

Points forts possibles* (Forces)	Points faibles possibles* (Freins)
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Vivacité, spontanéité ➤ Énergie, dynamisme ➤ Imagination ➤ Créativité ➤ Intuition ➤ Observation ➤ Curiosité ➤ Volonté de mieux faire ➤ Empathie ➤ Persévérant si l'estime de soi n'est pas trop entravée 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Lenteur ➤ Fatigue et fatigabilité ➤ Découragement, ennui ➤ Manque de soin ➤ Maladresses ➤ Manque d'autonomie ➤ Difficulté à démarrer une activité, à se mettre en route ➤ Procrastination ➤ Répétitions, persévérations des gestes, des schémas de pensée, de réponses, etc. ➤ Difficultés pour planifier son travail et le terminer ➤ Difficultés à respecter les consignes ➤ Impulsivité ➤ Interrompt, coupe la parole ➤ Réponses style « n'importe quoi » ➤ Difficulté pour établir des choix, pour classer... ➤ Difficultés à choisir, sélectionner les comportements sociaux adéquats ➤ Mauvaise gestion des données spatiales et temporelles ➤ Difficulté pour écrire (graphisme) ➤ Difficultés pour dessiner ➤ Difficulté à recopier du tableau ➤ Grande distractibilité, problème d'attention et de concentration ➤ Problème d'ordre ➤ Émotivité ➤ Faible confiance en soi et estime de soi
<p>*liste non exhaustive</p>	

Remarque :

Il est à savoir que **ce type de profil est de manière permanente en multiple tâche** puisque les automatismes d'apprentissage sont excessivement perturbés.

Attitudes et aménagements conseillés/déconseillés pour les élèves dysexécutifs

Les troubles dysexécutifs diffusent dans la toute grande majorité des secteurs de la cognition, mettant à mal tous les apprentissages et demandant de larges efforts supplémentaires engendrant fatigue et fatigabilité.

Les conseils et aménagements -étroitement liés- ci-après cités sont donc valables pour tous les cours.

Le but premier sera de favoriser l'automatisation d'un maximum d'acquis.

Il sera utile de consulter les autres fiches outils en fonction des difficultés dominantes.

Une collaboration étroite avec les parents/thérapeutes sera indispensable.

En général, pour la majorité des cours et lors des épreuves formatives/certificatives

- Accepter le diagnostic annoncé par les parents si celui-ci émane d'une personne habilitée.
- Élaborer un plan de communication entre l'école et la maison/thérapeute (diagnostic, qui s'occupe de quoi, à quoi l'enseignant doit-il être attentif, les aménagements possibles...).
- Demander aux parents combien de temps est consacré au travail quotidiennement à la maison : cela permet de mieux évaluer le temps consacré, par l'élève, à une tâche.
- Élaborer un plan de communication entre enseignants sur l'évolution de l'élève et les aménagements positifs.
- Expliquer au reste de la classe, avec le consentement de l'élève, la signification des aménagements scolaires.
- Placer toujours l'élève au même endroit afin qu'il garde facilement ses repères. Trouver idéalement une place en classe, proche du tableau et loin des lieux de grands passages, qui lui permettra d'être facilement soutenu soit par l'enseignant directement soit par un camarade de classe.
- Éliminer les distracteurs autour de l'élève et s'assurer que son banc comporte uniquement le matériel nécessaire.
- Être patient, tolérant et bienveillant face aux troubles de l'apprenant, face à sa lenteur, sa fatigabilité, face aux répétitions et à sa très lente capacité d'automatisation des acquis.
- Convenir d'un ensemble de codes de communication. Attention, ils devront être communs à tous les enseignants (idéalement également utilisés par les parents/thérapeutes).
Par exemple :
 - Calmer son impulsivité/penser au « stop, think, go » (geste X).
 - Ne pas se perdre dans des répétitions (geste Y).
 - Faire attention aux consignes (geste Z), etc.
- Encourager toute amélioration (même minime) observée. Valorisation des points forts et des progrès → Renforcement positif.
Par exemple lorsque :
 - Les consignes ont été respectées.
 - La maîtrise de soi au niveau du chipotage, des gesticulations, etc.
 - Les questions et/ou les réponses ont été différées et/ou posées au bon moment.
 - Etc.
- Afficher au tableau ou fournir à l'élève le programme/la structure du cours, étape par étape. Permettre à l'élève de garder

ce programme de cours si nécessaire sur le banc de manière visible. Veiller à ce que les parents/thérapeutes soient au courant également.

- Essayer d'organiser toujours le cours en fonction de la même structure.

Exemple : on commence par la correction de la dernière interrogation s'il y en a eu une; on enchaîne par de la nouvelle théorie; on réalise ensuite des exercices.

Interrogation toujours possible le jeudi par exemple.

- Donner des consignes simples et précises. Une seule consigne par phrase.
- Aider au démarrage des tâches et mentionner explicitement lorsqu'il faut changer d'outillage (cahiers, livres, outils spécifiques, etc.).
- Faire le plus possible de liens avec des situations, des éléments concrets.
- Vérifier que l'élève ne reste pas accroché dans un comportement en répétant constamment les mêmes erreurs. Le relancer régulièrement.
- Lancer des défis à l'élève afin de maintenir son attention.
- Indiquer lorsqu'une tâche est terminée.
- Permettre l'utilisation de checklists.
- Vérifier, régulièrement et avec bienveillance, la tenue et le contenu du journal de classe tout comme des notes de cours. Un camarade de classe peut être désigné à tour de rôle pour cela. Veiller à ce que les parents soient quotidiennement informés.
- Se rendre compte que l'élève dysexécutif est capable de réaliser des tâches de manière indépendante si elles sont séquencées, mais il lui est très difficile de les accomplir de manière simultanée.
 - Éviter les remarques désobligeantes devant toute la classe.
 - Pénaliser radicalement le manque de

soin, les réponses styles « n'importe quoi », des comportements impulsifs et/ou récurrents ... sans chercher ce qui pourrait se cacher derrière : les répétitions, les persévérations, etc.

Par rapport aux supports et notes de cours

- Se souvenir en permanence des troubles au niveau de l'inhibition, de l'attention, de l'organisation et de la planification ainsi qu'au niveau du graphisme.
- Fournir un schéma de cours, une planification, un guide des matières afin d'aider l'élève à se structurer, à planifier ... et permettre à l'élève de le garder à portée de main. Veiller à ce que les parents/thérapeutes soient au courant également.
- Utiliser tant que possible des supports visuels.
- Fournir un support typographié. Attention cependant à respecter une taille de police suffisante (Helvetica, Arial, Verdana, Comic sans MS, Opendyslexic, taille 12, 13 ou 14 ; éventuellement interlettres étendues ; interlignes 1,5).
- Équiper l'apprenant, dans la mesure du possible et si nécessaire, de supports en version numérique pour qu'un travail puisse être effectué avec un programme de lecture de textes et/ou avec des applications numériques d'aides spécifiques.
- Accepter la possibilité de se mettre en ordre via l'utilisation de photocopies, d'un scanner de poche, de photos prises via un smartphone, en nommant un camarade de classe « tuteur » qui prendra des notes avec un stylo numérique, etc. Cela peut permettre aussi à l'élève de rester attentif en classe pour suivre le contenu du cours sans devoir prendre note à tout prix.
- Fournir des documents avec une présentation aérée/espacée (pas de pages avec des informations surchargées). Attention à la qualité des photocopies.

- › Fournir des rectos uniquement (pas de recto-verso).
- › Numéroter toutes les feuilles de cours et les documents.
- › Aider à l'organisation de la feuille, des notes, du classeur... : veiller à ce que tout soit classé, daté... Un camarade de classe peut être désigné à cet effet.
- › Les parents/thérapeutes auront également un rôle précieux à ce niveau.
- › Laisser le libre choix du type de papier utilisé pour les cahiers, feuilles d'interrogation, etc. (de préférence des carreaux de 1cm/1cm).
- › Autorisation de prise de notes en laissant 1 ligne/2 de libre.
- › Laisser le libre choix de l'instrument scripteur (ex. certains élèves n'écrivent bien qu'au crayon gris; certains préfèrent le feutre au stylo, etc.).
- › Accepter les abréviations, les ratures et les corrections au correcteur (effaceur/ Tipp-Ex).
- › Autoriser l'élève à suivre la ligne avec son doigt pendant la lecture ou autoriser le cache-ligne ou la règle.
- › Utilisation d'un ordinateur en classe et des logiciels adaptés pour les élèves autonomes (attention à veiller à ce que l'élève dispose d'une prise électrique ou de batteries de rechange).
- › Prévenir suffisamment tôt l'élève lors des évaluations, des contrôles de synthèse, des devoirs côtés, etc., et s'assurer que les parents ont pris connaissance du travail qui sera à fournir à domicile.
- › Retenir que le travail à fournir au niveau de l'étude sera la plupart du temps très conséquent. → Importance de veiller à cibler le travail afin de ménager des temps de repos.
- › Accorder un temps supplémentaire lors des évaluations ou réduire/cibler le nombre d'exercices.
- › Accepter l'utilisation d'un Time-Timer (compte à rebours permettant de visualiser rapidement le temps qui reste) s'il est utile à l'élève.
- › Limiter un maximum tous les distracteurs : bruits, objets inutiles...
- › Permettre l'utilisation de bouchons d'oreilles en mousse ou de casque antibruit afin de faciliter la concentration.
- › Fournir un support typographié et numéroté en version papier ou électronique. Attention cependant à respecter une taille de police suffisante (Helvetica, Arial, Verdana, Comic sans MS, OpenDyslexic, taille 12, 13 ou 14 ; éventuellement interlettres étendues ; interlignes 1,5).
- › Fournir des documents numérotés avec une présentation aérée/espacée (pas de pages avec des informations surchargées). Attention à la qualité des photocopies.
- › Fournir des rectos uniquement (pas de recto-verso).
- › Numéroter toutes les feuilles et tous les documents annexes.
- › Équiper l'apprenant, dans la mesure du possible et si nécessaire, de supports en version numérique pour qu'un travail puisse être effectué avec un programme de lecture de textes et/ou avec des applications numériques d'aides spécifiques.
- › Privilégier les interrogations écrites avec

Par rapport aux évaluations

Rappel préliminaire : il est important de garder à l'esprit que les élèves souffrant d'un syndrome dysexécutif sont particulièrement pénalisés par leur mémoire de travail largement défaillante.

- › S'assurer, avec l'aide des parents, que l'élève dispose de notes et de supports suffisamment clairs et corrigés.

supports visuels plutôt que les évaluations orales.

Exemple : calcul écrit plutôt que mental.

- Si une évaluation orale est maintenue, toujours fournir les questions via un support écrit pour que l'élève puisse revenir sur les questions.
Et accompagner/orienter l'élève en cas de répétitions/persévérations, trous de mémoire, réponse type « n'importe quoi », etc.
- Veiller à ce que les consignes soient claires et concises. Séquencer les questions. Une seule consigne à la fois.
Formuler sous forme d'une liste de questions celles contenant des sous-questions. La lecture neutre des consignes sera souvent indispensable. Essayer de garder un contact visuel pendant la lecture.
- Organiser les questions de l'examen du plus difficile (ou ayant la plus grande pondération) vers le moins difficile (ou à la pondération plus faible). Si l'élève est incapable de terminer une évaluation par déficit d'attention, cela lui garantit d'obtenir un maximum de points équitablement.
- Indiquer la répartition de la cotation.
- Mise en évidence des mots-clés ou aide au surlignage pour chaque consigne.
- S'assurer que les questions ont été comprises par l'élève.
- Limiter les tâches graphiques => Favoriser les questions fermées ou de type QCM.
- Favoriser les petites interrogations régulières, moins lourdes en matière.
- Aider au démarrage et rappel à l'ordre bienveillant (toucher l'épaule par ex.) lorsque l'attention est perdue.
- Permettre à l'élève de garder des aides à portée de main (guide de lecture, cache, tables de multiplication, formules, règles en français...).
- Autoriser l'utilisation d'une calculatrice et de tout logiciel d'aide aux apprentissages.

- Laisser le libre choix du type de papier utilisé pour les cahiers, feuilles d'interrogation, etc. (de préférence des carreaux de 1cm/1cm). Autorisation de prise de notes en laissant 1 ligne/2 de libre.
- Laisser le libre choix de l'instrument scripteur (*Exemple : certains élèves n'écrivent bien qu'au crayon gris ; certains préfèrent le feutre au stylo, etc.*).
- Tolérer les abréviations, des ratures et les corrections au correcteur (effaceur/Tipp-ex).
- Privilégier le fond sur la forme lors des évaluations.
- Préférer la qualité à la quantité lors de remises de travaux, d'évaluations.
- Bannir la cotation des fautes d'orthographe si elles ne font pas partie des objectifs visés. Ne coter de toute manière qu'une seule fois le même type d'erreur.
- Fournir des correctifs d'évaluation ou un moyen à l'élève de s'autocorriger.

Par rapport au travail à domicile

- Communiquer avec les parents et/ thérapeutes/médecins.
- S'assurer que le journal de classe est bien en ordre et permettre de se mettre à jour via l'utilisation d'un appareil photo, d'un smartphone, d'un scanner de poche ou via l'intermédiaire d'un camarade de classe.
- Aide à la vérification du contenu du cartable en fin de journée. Un camarade de classe peut être désigné pour accompagner cette tâche.
- Prendre en considération les difficultés de mémorisation, d'organisation et de planification en donnant les matières suffisamment à l'avance.
- Limiter la quantité d'exercices/de leçons à faire à domicile : privilégier la qualité à la quantité.

- › Encourager la mémorisation par des rappels fréquents, des moyens mnémotechniques, des fiches outils et des résumés.
- › Encourager à surligner, à se faire aider par des dessins, des cartes heuristiques afin de donner sens à ce qui est étudié.
- › Permettre les dictées à l'adulte.
- › Autoriser l'usage de l'ordinateur ou de tout autre logiciel adapté.
- › Accepter qu'il soit illusoire de penser que l'élève peut facilement planifier/réaliser son travail seul, sans outils et/ou aide.

Par rapport aux sanctions

- › Éviter d'attendre qu'un élève s'améliore en lui faisant recommencer le travail ou l'exercice sous forme de punition ou d'examen complémentaire. Il est plus sage d'orienter l'élève et ses parents vers une aide thérapeutique.
- › Viser l'amélioration, le dépassement de soi.

Vers qui orienter les parents ?

Le **Centre Psycho-Médico-Social** (centre PMS) de l'école peut être un premier point de contact et un relai pour les parents.

Le diagnostic doit être posé par un médecin (pédiatre, neuropédiatre, neuropsychiatre...) après une évaluation rigoureuse.

Selon les difficultés particulières de chaque enfant ainsi que de son histoire de vie et de son parcours scolaire, le médecin déterminera quels sont les examens complémentaires indiqués, les tests à faire passer par une équipe pluridisciplinaire.

L'accompagnement de l'élève et de sa famille passera par une approche multimodale : aménagements pédagogiques, rééducation ou prise en charge thérapeutique et/ou médicale.



Bibliographie, livres, sites et outils conseillés

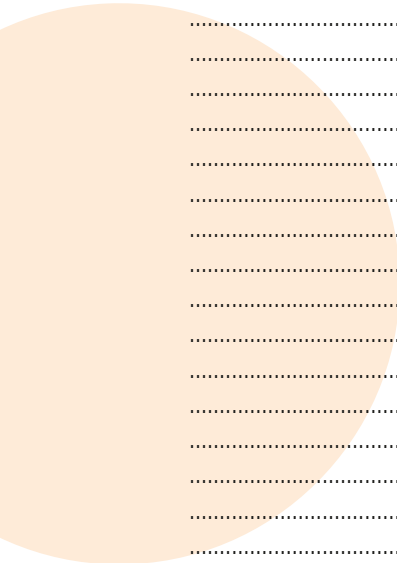
Un tout grand merci au **Docteur Brigitte Henrot, pédiatre spécialisée en neurologie pédiatrique et rééducation fonctionnelle**, pour ses nombreux conseils et apports.

- **Mazeau M., Moret A.** *Le syndrome dysexécutif chez l'enfant et chez l'adolescent*. Éd. Elsevier Masson, 2013.
Livre très complet sur le trouble : nombreuses explications, conseils et exemples d'adaptation de cours.
- **Mazeau M. et Pouhet A.**, *Neuropsychologie et troubles d'apprentissages chez l'enfant*. Elsevier Masson, 2014 (2^e édition).
- **Pouhet A.**, *S'adapter en classe à tous les élèves DYS*. Éd. Scéren, coll. Ressources Formation, 2011.
- **Habib M.** *La constellation des dys, bases neurologiques de l'apprentissage et de ses troubles*. Éd. De Boeck-Solal, 2014.
- **Petiniot MJ.**, *Accompagner l'enfant atteint de troubles d'apprentissage*. Éd. Chronique Sociale, 2012.
- **Livret** « Enseigner aux élèves avec troubles d'apprentissage », Fédération Wallonie-Bruxelles, Ministère de l'Enseignement, 2013.

Sites internet :

- **www.anae-revue.com**
Revue d'experts en neuropsychologie des apprentissages chez l'enfant/adolescent traitant des troubles d'apprentissage.
- **www.intelligentetdifferent.org/**
Association sur les syndromes dysexécutifs cognitifs et comportementaux.
Site très clair, complet, avec beaucoup d'explications sous forme de textes, de schémas et de témoignages.
- **www.dysmoi.fr**
Site français avec de nombreuses explications, conseils...
- **www.cartablefantastique.fr**
Association française d'aide à l'inclusion scolaire d'enfants en situation de handicap. Vidéos, outils pour les professeurs, les élèves, conseils d'aménagements, etc.
- **<https://sites.google.com/site/dralainpouhet/>**
Site du Docteur Pouhet, auteur de nombreux ouvrages de référence dans le domaine des troubles d'apprentissage → Textes explicatifs, diaporamas, de témoignages, vidéos explicatives sur tous les troubles d'apprentissage.
- **<http://www.tousalecole.fr/content/troubles-des-fonctions-executives>**
Site français visant à informer pour rendre la scolarité des enfants malades ou atteints de troubles.

Notes



A series of horizontal dotted lines for taking notes, spanning the width of the page.

Mai 2018



Rédaction et conception :
Cabinet de Marie-Martine SCHYNS

Éditeur responsable :
Marie-Martine SCHYNS
Ministre de l'Éducation et des bâtiments scolaires
Gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Place Surllet de Chokier, 15-17
1000 Bruxelles
Tél 02 801 78 11
<http://schyns.cfwb.be>

Mise en page et illustrations :
Direction Communication - Service Multimédias
Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Crédits photos : © Shutterstock

